



Parabole

REVUE BIBLIQUE POPULAIRE • PUBLICATION **SOCABI**

AVRIL - MAI 2014 • VOL XXX N°1



VIVRE EN RESSUSCITÉ AUJOURD'HUI!



**COMPRENDRE LA RÉSSUSCITION
AUJOURD'HUI**

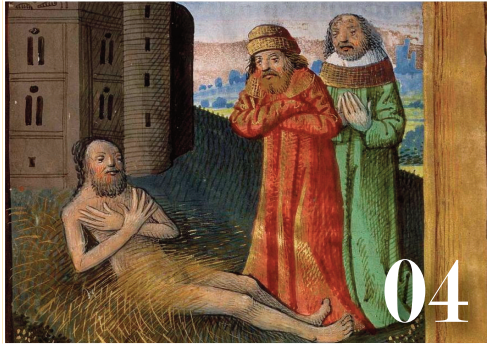


DOSSIER
Comment vivre en ressuscité...



RENCONTRE / Steve Lemay
Résurrection dans la désolation

Parabole



04



06



09



11



14

SOMMAIRE

AVRIL
VOL XXX N°1
2014

VIVRE EN RESSUSCITÉ AUJOURD'HUI!

03 *AVANT-PROPOS*
Vivre en ressuscité aujourd'hui
Yves GUILLEMETTE

DOSSIER
Comment vivre en ressuscité...

04 *La résurrection et l'Ancien Testament : une question de justice divine*
Francis DAOUST

06 *La rencontre du Christ ressuscité, historicité et expérience*
Odette MAINVILLE

09 *« Toi qui dors, réveille-toi », ou la résurrection déjà engagée*
Michel GOURGUES o.p.

11 *Les questionnements contemporains au sujet de la résurrection*
Alexandre KABERA

ENTREVUE
14 *Résurrection dans la désolation*
Steve LEMAY, Philippe VAILLANCOURT

16 *PISTES DE RÉFLEXION*
Geneviève BOUCHER, Francine VINCENT

17 *SOCABIEN*

18 *PRIÈRE*
Heureux de croire

Vous pouvez lire les numéros précédents
www.interbible.org/socabi/parabole.html

Prochain numéro !

Le numéro de juin
La Terre sainte : de la terre au cœur
~~~~~

#### CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : Marcel DUMAIS o.m.i.  
Vice-présidente : Béatrice PEDNEAULT  
Secrétaire : Yves GUILLEMETTE *ptre*  
Trésorier : Jean DUHAIME  
Évêque pons : Mgr Luc BOUCHARD  
Administrateurs/trices :  
André BEAUCHAMP,  
Christiane CLOUTIER-DUPUIS,  
Jean DUHAIME, Béatrice PEDNEAULT,  
Clément VIGNEAULT

#### COMITÉ DE RÉDACTION

Rédacteur en chef : Yves GUILLEMETTE *ptre*,  
Geneviève BOUCHER, Sébastien DOANE,  
Alexandre KABERA, Francine VINCENT

#### COLLABORATION À CE NUMÉRO

Francis DAOUST, Sébastien DOANE, Michel GOURGUES o.p., Yves GUILLEMETTE *ptre*, Odette MAINVILLE, Steve LEMAY, Philippe VAILLANCOURT

#### CONCEPTION GRAPHIQUE


Fabiola ROY

ISSN 2291-2428 (En ligne)

#### PUBLICITÉ ET ABONNEMENTS

Vous aimez la revue ?  
Contribuez à sa diffusion

**Société catholique de la Bible**  
2000 rue Sherbrooke Ouest, Montréal  
(Québec) H3H 1G4

 (514) 925-4300  
poste 297

 [fbrien@diocesemontreal.org](mailto:fbrien@diocesemontreal.org)



**Vos commentaires sont les bienvenus**  
Merci!

Abonnement en ligne  
[www.interbible.org/socabi/parabole.html](http://www.interbible.org/socabi/parabole.html)



Directeur de la rédaction :  
Yves GUILLEMETTE *ptre*

*La résurrection du Christ  
« n'est pas un fait  
relevant du passé;  
elle a une force de vie  
qui a pénétré le monde.*

*Là où tout semble être  
mort, de partout,  
les germes  
de la résurrection  
réapparaissent... »*

Pape François • Exhortation  
*La Joie de l'Évangile*



## VIVRE EN RESSUSCITÉ AUJOURD'HUI

**C**hrist est mort pour nos péchés, selon les Écritures. Il a été enseveli, il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures (1 Corinthiens 15, 3-4). En quelques mots bien percutants, on a là le « noyau dur » de la foi chrétienne, tel que proclamé par les premiers hérauts de l'Évangile, témoins de la rencontre du Vivant, et auquel nous voulons faire écho dans ce numéro printanier de *Parabole*.

Nous vous proposons une démarche en trois temps sur la résurrection. D'abord, une réflexion à partir des Écritures. Francis Daoust retrace l'émergence de la croyance en la résurrection dans les deux siècles précédant la venue de Jésus. Odette Mainville interroge les évangiles qui témoignent des manifestations du Christ ressuscité et de l'expérience de la rencontre du Vivant par les disciples. Michel Gourgues nous montre que nous sommes déjà engagés dans un processus de résurrection par notre baptême.

Puis, nous verrons que la résurrection n'est pas confinée à un savoir. Elle est une question de foi au cœur de la vie, une question de vie au cœur de la foi. De même qu'on ne peut savoir ce qu'est l'amour si on n'a pas fait l'expérience d'être aimé et d'aimer, on n'a pas idée de l'espérance qui naît de la foi au Ressuscité si on n'a pas fait l'expérience de la victoire de la vie et de l'amour dans des situations où toute forme de mort semblait l'emporter. Le témoignage du curé Steve Lemay de la paroisse Sainte-Agnès de Lac-Mégantic est révélateur d'une expérience de « résurrection en acte ». Enfin Alexandre Kabera partage certains questionnements actuels au sujet de la résurrection, comme quoi la croyance en la résurrection n'est pas une évidence. Je vous laisse sur ces mots du pape François tirés de l'Exhortation *La Joie de l'Évangile*. Nous n'avions pas fait appel à lui en préparant ce numéro, mais ses réflexions rejoignent nos objectifs!

La résurrection du Christ « n'est pas un fait relevant du passé; elle a une force de vie qui a pénétré le monde. Là où tout semble être mort, de partout, les germes de la résurrection réapparaissent. C'est une force sans égale. Il est vrai que souvent Dieu semble ne pas exister : nous constatons que l'injustice, la méchanceté, l'indifférence et la cruauté ne diminuent pas. Pourtant, il est aussi certain que dans l'obscurité commence toujours à germer quelque chose de nouveau, qui tôt ou tard produira du fruit. (...) Chaque jour, dans le monde renaît la beauté, qui ressuscite transformée par les drames de l'histoire. Les valeurs tendent toujours à réapparaître sous de nouvelles formes, et de fait, l'être humain renaît souvent de situations qui semblent irréversibles. C'est la force de la résurrection et tout évangéliste est un instrument de ce dynamisme. » (No. 276)

« Cette fécondité est souvent invisible, insaisissable, elle ne peut pas être comptée. La personne sait bien que sa vie donnera du fruit, mais sans prétendre connaître comment, ni où, ni quand. Elle est sûre qu'aucune de ses œuvres faites avec amour ne sera perdue, ni aucune de ses préoccupations sincères pour les autres, ni aucun de ses actes d'amour envers Dieu, ni aucune fatigue généreuse, ni aucune patience douloureuse. » (No. 279)

Au nom du comité de rédaction,  
je vous souhaite de vivre la joie de Pâques au quotidien.

*Yves Guillemette ptre*

# LA RÉSURRECTION ET L'ANCIEN TESTAMENT : UNE QUESTION DE JUSTICE DIVINE

Francis DAOUST

Doctorant, Université de Montréal

 Pistes de réflexion p.16

## Une idée tardive et rarement exprimée

**L**e concept d'une résurrection collective des morts est une idée qui fait son apparition très tardivement et très sommairement dans l'Ancien Testament. En effet, outre les affirmations très fortes du livre de *Daniel* (Dn 12, 1-3) et du deuxième livre des *Maccabées* (2 Macc 7, 1-42; 14, 37-46), deux livres « récents » qui datent vraisemblablement du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C., l'Ancien Testament est essentiellement muet au sujet de la résurrection. Il existe bien certains cas isolés de retour à la vie, tel que celui du fils de la veuve de Sarepta, opéré par le prophète Élie (1 R 17, 17-24) ou celui de l'enfant de la Chounammite, suscité par Élisée (2 R 4, 32-37). Mais il s'agit là de résurrections temporaires (car les enfants vieilliront et mourront à nouveau un jour) et singulières (car elles ne touchent que des individus précis). Les Pères de l'Église, et plusieurs chercheurs modernes à leur suite, se sont efforcés de dénicher des extraits de l'Ancien Testament qui semblent parler de manière implicite ou non de la résurrection des morts. Mais on reconnaît aujourd'hui que des passages comme celui de la vision des ossements desséchés du livre d'*Ézéchiel* (Ez 37, 1-14) ne sont pas des descriptions de la grande résurrection des morts, mais plutôt des annonces d'une renaissance nationale du peuple de Dieu. Malgré tout cela, le concept de la résurrection répond à un



## Préliminaires

La résurrection des morts fait partie de notre credo, mais il n'en fut pas toujours ainsi dans le peuple de Dieu. À quel moment commence-t-on à croire à la résurrection dans l'histoire d'Israël? Que croyait-on avant? Quels sont les questions et les événements qui ont mené à cette innovation théologique? Que nous en dit l'Ancien Testament? Puis, avec le temps, où en était la réflexion à ce sujet dans la société de Jésus?

problème préoccupant qui surplombe et traverse tout l'Ancien Testament : celui de la justice et de la rétribution divines.

### La doctrine de la rétribution

Sous-jacente à l'ensemble de l'Ancien Testament, la doctrine de la rétribution est le principe selon lequel Dieu récompense le juste pour ses actions bonnes, par de nombreuses bénédictions telles qu'une descendance nombreuse et juste, la richesse, la santé, la paix et une longue vie; en revanche il punit l'impie pour ses actions mauvaises, par une variété de malédictions telles qu'une descendance limitée ou mauvaise, la maladie, la pauvreté, le danger et une mort prématurée.

On retrouve cette idée partout dans l'Ancien Testament, dans des récits très anciens, dans la prédication des prophètes et même dans le Nouveau Testament. À titre d'exemples, dans le récit vraisemblablement très ancien de la veuve de Sarepta cité plus haut, celle-ci interroge le prophète Élie de la manière suivante : « Que me veux-tu, homme de Dieu? Es-tu venu chez moi pour rappeler ma faute et faire mourir mon fils? » (1 R 17, 18), car elle considère que la mort de son fils est un châtement divin causé par son péché. Par la voix du prophète Ézéchiel, Dieu s'adresse avec émotion au peuple de

Juda afin de lui éviter la mort : « *Par ma vie! – oracle de Seigneur YHWH – je ne désire pas la mort du méchant, mais qu'il revienne de sa voie et qu'il vive. Revenez, revenez de vos voies mauvaises; pourquoi donc mourriez-vous, maison d'Israël?* » (Ez 33, 11). Dans le récit de l'aveugle-né de l'évangéliste Jean, les disciples demandent à Jésus : « *Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle?* » (Jn 9, 2), car ils cherchent à trouver de qui provient la faute qui a causé la maladie de cet homme.

C'est cependant dans la littérature de sagesse de l'Ancien Testament que cette doctrine est le plus clairement exposée. Le livre des *Proverbes* la résume de manière particulièrement limpide à travers de petites formules antithétiques très concises telles que celles-ci : *Qui pratique la justice va à la vie, mais qui poursuit le mal [va] à la mort* (Pr 11, 19) ; *Aucun malheur n'arrive au juste, mais les méchants sont comblés de maux* (Pr 12, 21).

### Une doctrine qui pose problème

Très simple au niveau théorique, la doctrine de la rétribution comporte cependant d'importantes failles au niveau pratique. En effet, différents



*Dans Job, Dieu révèle que sa justice dépasse incommensurablement celle des hommes.*

auteurs bibliques font remarquer que de nombreux méchants vivent dans la paix et l'opulence alors que plusieurs justes souffrent dans la misère et l'indigence. Tout le livre de *Job* est consacré à cette question qui dérange grandement. Job, qui est un homme juste, est frappé par de nombreux malheurs : il perd tous ses troupeaux, ses enfants meurent tous, puis il est atteint dans son corps même par la maladie. Ses amis soutiennent que la justice de Dieu n'est pas en cause et que si Job est ainsi châtié, c'est qu'il a certainement commis une faute. Mais Job persiste à maintenir qu'il n'a pas péché et demande à Dieu un procès en bonne et due forme afin de plaider son innocence. Dieu s'adresse finalement à lui afin de révéler que sa justice n'est pas déficiente, qu'elle dépasse incommensurablement celle des hommes et que ceux-ci ne peuvent aspirer à la comprendre totalement. Dieu finit par redonner en double tout ce qu'il avait enlevé à Job et ce dernier mourut beaucoup plus tard, « vieux et rassasié de jours » (*Jb* 42, 17). Malgré l'épilogue heureux de ce récit, les auteurs bibliques, et en particulier ceux du corpus de sagesse, ont continué à se questionner au sujet de cette rétribution qui ne fonctionne pas toujours dans la réalité.

### Une rétribution au-delà de la mort

L'influence de la pensée grecque sur le peuple juif a ouvert la voie à de nouvelles réflexions au sujet de la rétribution et de l'au-delà. Devant le constat du

fonctionnement douteux de la doctrine de la rétribution durant le vivant des justes, et confiant en la justice divine, l'auteur du livre de la *Sagesse*, un ouvrage composé au 1<sup>er</sup> siècle av. J.-C. en Égypte, dans le milieu fortement hellénisé d'Alexandrie, introduit l'idée d'une existence post-mortem auprès de Dieu. Ainsi, les justes qui n'ont pas trouvé leur récompense de leur vivant, la trouvent auprès de Dieu après la mort : *Les âmes des justes sont dans la main de Dieu et nulle torture ne les atteindra. Aux yeux des insensés ils ont paru mourir, leur départ a été tenu pour un malheur et leur voyage loin de nous pour un anéantissement, mais ils sont en paix.*

*« S'ils ont, aux yeux des hommes, subi des châtiments, leur espérance était pleine d'immortalité » (Sg 3, 1-4).* »



C'est cependant dans le cadre d'une situation de persécution que la première affirmation claire de la résurrection fait finalement surface dans l'Ancien Testament. Au 2<sup>e</sup> siècle av. J.-C., les Juifs de Jérusalem qui refusèrent le culte à Zeus établi par Antiochus IV Épiphane furent martyrisés et exécutés. À ces gens qui mourraient en raison de leur foi vint l'espérance d'une résurrection et d'une vie éternelle. Ainsi s'adressent deux frères martyrisés au roi Antiochus : « *Toi, scélérat, tu nous exclus de la vie présente, mais le Roi du monde nous ressuscitera pour nous rendre une vie éternelle, nous qui mourrons pour ses lois* » (*2 Macc* 7, 9) ; « *Nos frères, en effet, après avoir supporté une peine de courte durée, boivent maintenant à la vie qui ne tarit pas* » (*2 Macc* 7, 36).

Le livre de *Daniel*, qui date lui aussi du 2<sup>e</sup> siècle av. J.-C., situe la résurrection dans un cadre eschatologique et est le premier à en faire un grand événement généralisé. Mais les propos que tient l'auteur de *Daniel* laisse sous-entendre que la résurrection ne s'adresse pas à l'ensemble de l'humanité, mais tout de même à un nombre important de morts : *Et beaucoup de ceux qui dorment au pays de la poussière se réveilleront, ceux-ci pour la vie éternelle, et ceux-là pour l'opprobre, pour l'horreur éternelle* (*Dn* 12, 2).

La portée de la résurrection de Jésus dépasse largement le simple cadre de la justice et de la rétribution, mais y prend tout de même racine. La résurrection de Jésus signifie, sur ce plan, que Jésus était un juste et que Dieu valide son ministère. Pierre souligne d'ailleurs cet aspect lorsqu'il s'adresse à la foule lors de la Pentecôte : « *...devant Pilate ... vous avez chargé le saint et le juste; vous avez réclamé la grâce d'un assassin, tandis que vous faisiez mourir le prince de la vie. Dieu l'a ressuscité des morts : nous en sommes témoins* » (*Ac* 3, 13-15).

## LA RENCONTRE DU CHRIST RESSUSCITÉ, HISTORICITÉ ET EXPÉRIENCE

Odette MAINVILLE

Professeure retraitée de la Faculté de théologie et de sc. des religions de l'Université de Montréal

 Pistes de réflexion p.16



 Préliminaires

Comment les évangiles présentent-ils le Christ ressuscité ? Quelle a été l'expérience des disciples ? Quel est l'enracinement historique des récits d'apparition ? Quelle espérance ces récits veulent-ils transmettre aux chrétiens ?

**M**atthieu dit que Jésus est apparu à Marie de Magdala et à « l'autre Marie » aux abords du tombeau, le matin de Pâques, ainsi qu'aux Onze disciples sur une montagne en Galilée. Luc ne rapporte aucune apparition aux femmes, mais fait état d'une apparition aux disciples d'Emmaüs, à Pierre et aux Onze, non pas en Galilée, mais à Jérusalem. Jean parle d'une apparition à Marie de Magdala, seule près du tombeau, aux Onze à Jérusalem, le soir de Pâques, à Thomas, une semaine plus tard, puis à sept disciples au bord du lac de Tibériade, à une date indéterminée. Quant à Marc, il ne rapporte aucune apparition, mais fait un résumé de tout ce qu'il a glané dans les autres évangiles.

Allez donc établir une concordance entre ces témoignages évangéliques! Et pour en rajouter, Paul fournit une liste, en 1 *Corinthiens* 15, 5-8, contenant de nouveaux récipiendaires tout en ignorant certains déjà nommés dans les évangiles. Cette liste énumère des apparitions : à Pierre, aux Douze, à Cinq cents frères, à Jacques, aux Envoyés et à Paul lui-même.

### À qui Jésus est-il apparu?

On peut poser quelques balises afin d'établir un certain ordre dans la liste globale des christophanies<sup>1</sup>.

Précisons d'emblée que les manifestations de Jésus vivant aux disciples après sa mort enclenchèrent chez eux une profonde réflexion qui les amena à conclure que, *Dieu, en relevant Jésus d'entre les morts, a marqué de son approbation intégrale tout ce qu'il a accompli au cours de sa mission terrestre et, en conséquence, ce sera vers lui qu'il faudra désormais se tourner pour connaître la volonté de Dieu, avec l'impératif de poursuivre son œuvre.*

Les apparitions avaient donc des visées vocationnelles et missionnaires. Il fallait absolument poursuivre l'œuvre de Jésus et poser les assises de la communauté chrétienne. Mais pour reprendre cette œuvre à leur compte, les destinataires d'apparitions se devaient, d'abord et avant tout, de la bien connaître.

Partant du fait que les apparitions avaient pour but la mission, en l'occurrence, celle de poser les bases de la communauté, on doit alors poser la question : Qui se

qualifiaient le mieux pour assumer cette mission? Bien sûr, les premiers sont ceux que Jésus avait lui-même formés, notamment les Douze<sup>2</sup>. Mais Pierre n'est-il pas nommé comme bénéficiaire d'une apparition en solo par Luc et par Paul? De façon générale, les spécialistes s'accordent pour dire que la première christophanie a effectivement été à l'intention de Pierre, et ce, pour une raison relativement facile à comprendre : Pierre, ayant renié Jésus, n'aurait pu reprendre la tête du groupe sans qu'il fût réhabilité par le Ressuscité lui-même. On croit donc que, selon toute logique, les deux premières christophanies furent à Pierre d'abord, puis aux Douze ensuite; ce qui correspond aussi aux deux premières mentionnées sur la liste de Paul, en 1 *Corinthiens*.

Par contre, les autres personnages inscrits sur la liste de Paul seraient également tout désignés pour répondre à l'objectif de la mission. Jacques, frère de Jésus, qui deviendra par la suite responsable de l'Église de Jérusalem, a très probablement eu besoin du choc initial d'une apparition pour adhérer au mouvement de Jésus, considérant ses réticences à son endroit au temps de son

 Pour en savoir plus

<sup>1</sup> « Christophanie » signifie : apparition du Christ.

<sup>2</sup> L'appellation « Douze » est parfois utilisée par les auteurs sacrés même après la disparition de Judas. ►

*« Les apparitions ont des visées vocationnelles et missionnaires. »*



ministère terrestre. Quant aux « Envoyés », ceux qui parcourront les régions environnantes et les pays étrangers pour répandre l'Évangile, il apparaît crédible qu'ils aient, eux aussi, été stimulés par une visite de Ressuscité. En ce qui concerne la christophanie à Paul, dont il témoigne lui-même à quelques reprises, elle serait à l'origine de sa gigantesque activité missionnaire à travers l'Empire romain. Reste l'apparition aux « Cinq cents frères », la plus mystérieuse, qui a laissé bien des commentateurs perplexes. Je risque cette explication : il pourrait s'agir d'un groupe de personnes qui auraient « vu » le Ressuscité lors d'une prédication des disciples. Cette christophanie aurait,

en quelque sorte, servi à authentifier leur proclamation de la résurrection, considérant la difficulté de convaincre l'auditoire de l'authenticité de cet événement sans précédent. Car, comprenons-le bien : annoncer qu'un mort est maintenant vivant risque davantage d'attirer le sarcasme que l'adhésion. Ces Cinq cents frères auraient donc pu constituer la première communauté témoin.

### Et les autres apparitions?

Il est fort possible que les autres apparitions, celles véhiculant des intentions catéchétiques, n'aient pas de caractère historique. Elles auraient été créées tardivement, sur le modèle des

premières, pour conférer un poids accru à l'enseignement qu'elles visaient à livrer, en attribuant cet enseignement au Ressuscité lui-même.

Ainsi, à ceux et celles qui regrettent de ne pouvoir encore rencontrer Jésus physiquement, la christophanie aux disciples d'Emmaüs dit que, non, ce ne sera plus possible, mais que les lieux privilégiés pour le rencontrer seront par les Écritures et le Mémorial de la Cène. Quant à la christophanie à Thomas, elle livre un enseignement sur le fait que, en dépit de la disparition des témoins oculaires, la foi continuera de se répandre. Mais le Ressuscité ne se manifestera désormais que par la bouche de ceux

## LES APPARITIONS DU RESSUSCITÉ

| Matthieu                                                                 | Luc                                                           | Jean                                                        | 1 Corinthiens                                                                                                           |
|--------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 28,9-10<br>À Marie de Magdala et à l'autre Marie (aux abords du tombeau) | 24,13-33<br>Aux disciples d'Emmaüs (sur la route vers Emmaüs) | 20,11-18<br>À Marie de Magdala (au tombeau)                 | 15, 5-8<br>À Pierre, aux Douze, aux Cinq cents frères, à Jacques, aux Envoyés et à Paul (dans des lieux non identifiés) |
| 28,16-20<br>Aux Onze (sur une montagne en Galilée)                       | 24,34<br>À Pierre (à Jérusalem)                               | 20,19-23<br>Aux Onze (à Jérusalem)                          |                                                                                                                         |
|                                                                          | 24,36-49<br>Aux Onze (à Jérusalem)                            | 20,24-29<br>À Thomas (à Jérusalem)                          |                                                                                                                         |
|                                                                          |                                                               | 21,1-25<br>Aux Sept disciples (au bord du lac de Tibériade) |                                                                                                                         |



*L'expérience christophanique en est une de foi et nul ne pourrait prouver que le Ressuscité se soit réellement manifesté. Ce qui est toutefois « prouvable », c'est la métamorphose des disciples consécutivement à cette expérience.*

et celles qui le proclament et qui poursuivent ses œuvres. Autrement dit, croire sans voir. Enfin, concernant l'apparition aux sept disciples au bord du lac, en appendice de l'évangile de Jean, il suffit de la relire attentivement pour voir qu'elle vise clairement à confirmer la réhabilitation de Pierre et ce, par le Maître, lui-même.

Que dire maintenant de l'apparition aux femmes ? Sujet délicat s'il en est un ! Rappelons d'abord que Luc, si profemmes tout au long de son œuvre, ne sait rien d'une telle apparition. Marc n'en parle pas et elle est absente également de la liste paulinienne. En Matthieu, l'apparition attribuée aux deux femmes, Marie de Magdala et l'autre Marie, reproduit si fidèlement le message qu'elles venaient de recevoir de la part des anges au tombeau que, selon l'avis de nombreux chercheurs, il s'agirait de l'évolution, au cours des premières décennies, de l'angélophanie initiale en christophanie. Jean, pour sa part, ne mentionne qu'une apparition à Marie de Magdala au tombeau, ignorant l'autre Marie, pour des motifs théologiques également.

### **Les apparitions sont-elles toutes historiques ?**

Qu'en est-il, au juste, de la vraisemblance ou de l'historicité des apparitions ? Il faut bien l'admettre, l'expérience christophanique en est une de foi et nul ne pourrait prouver que le Ressuscité se soit réellement manifesté. Ce qui est toutefois « prouvable », c'est la métamorphose des disciples consécutivement à cette expérience. Ces hommes, sans instruction et sans influence, peureux au point d'abandonner leur Maître au moment crucial de son arrestation et de se sauver pour ne pas être eux-mêmes arrêtés, et même de le renier pour ce qui est du chef du groupe, ces mêmes hommes, dis-je, reviennent en force après l'expérience de la rencontre, affrontent les autorités, proclament à tue-tête que Jésus est vivant et plus rien ne peut les arrêter. Cela a effectivement été historiquement observable. Quant à l'expérience elle-même, bien qu'elle en soit une de foi, elle ne laisse aucun doute aux récipiendaires concernant son authenticité. Par ailleurs, l'évolution de la proclamation initiale en récits, tout comme la matérialisation des descriptions,

telles qu'on les retrouve dans les évangiles, relèveraient aussi de développements ultérieurs, élaborés pour les besoins de la catéchèse. Car à l'origine, on ne racontait pas les apparitions; on les énumérait seulement (comme on le retrouve sur la liste de Paul), pour appuyer la proclamation de la résurrection de Jésus.

### **Des questions demeurent**

Le sujet des apparitions demanderait un développement beaucoup plus élaboré, évidemment. Il semble néanmoins raisonnable de retenir que les seules christophanies ayant caractère d'historicité seraient celles répertoriées dans la liste de Paul, lesquelles sont simplement nommées et non racontées. Les autres seraient des catéchèses tardives. À noter aussi que, plus on s'éloigne de l'événement de Pâques, plus les récits prennent de l'expansion et moins ils sont réconciliables entre eux. La raison est simple : les évangélistes les ont développés indépendamment les uns des autres, pour les besoins de leurs communautés respectives. D'où toutes ces divergences en termes de personnes, de nombre, de temps et de lieux.



## « TOI QUI DORS, RÉVEILLE-TOI », OU LA RÉSURRECTION DÉJÀ ENGAGÉE

Michel GOURGUES o.p.

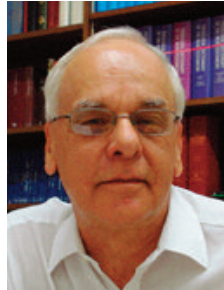
Collège universitaire dominicain, Ottawa

Pistes de réflexion p.16

Quand exactement saint Paul a-t-il fait la rencontre du Christ ? On s'entend généralement pour dater l'événement des alentours de l'an 35. Une chose est frappante : à cette date très ancienne, cinq ans à peine après la mort de Jésus, les premières communautés avaient déjà fixé dans un formulaire le contenu essentiel de leur foi. C'est cette confession de foi que Paul dit avoir reçue quand il est devenu disciple. Et c'est elle qu'il rappelle dans sa première lettre à la communauté de Corinthe : « *Je vous ai transmis en premier lieu ce que j'avais moi-même reçu* », écrit-il au début du chapitre 15. C'est alors qu'il cite le credo le plus ancien qui nous soit resté, où s'exprime pour ainsi dire le noyau dur de la foi chrétienne des origines. Tout tient en deux strophes parallèles de trois membres chacune, déjà gravées sans doute dans les mémoires :

*« Christ est mort pour nos péchés  
selon les Écritures,  
il a été mis au tombeau.  
Il est ressuscité le troisième jour  
selon les Écritures,  
il est apparu à Céphas.*

Dans la suite, Paul fait porter l'attention sur le premier membre de la deuxième strophe : « Christ est ressuscité ». C'est que, dans ce long chapitre, il se propose de répondre à une difficulté, qu'il laisse



### Préliminaires

Quand nous pensons à notre propre résurrection, nous l'envisageons comme un événement futur appartenant à l'au-delà et à un temps qui nous échappe. Mais comment faut-il comprendre cette affirmation de saint Paul : *En effet, quand vous avez été baptisés, vous avez été mis au tombeau avec le Christ, et vous êtes aussi ressuscités avec lui, parce que vous avez cru en la puissance de Dieu qui l'a ramené d'entre les morts (Colossiens 2, 12)*. Sommes-nous déjà ressuscités ?

*« Ce que Dieu a fait pour lui, il le fera pour nous. »*



entrevoir au v. 12 : « *comment certains parmi vous peuvent-ils dire qu'il n'y a pas de résurrection des morts ?* » Ainsi donc, tout en admettant la résurrection de Jésus, des Corinthiens n'arrivaient pas à croire à la résurrection des croyants à sa suite. Paul s'applique alors à montrer comment l'espérance de notre propre résurrection vient se greffer sur la foi en celle du Christ, comme il l'avait affirmé en condensé quelques chapitres auparavant : « *Dieu, qui a ressuscité le Seigneur, nous ressuscitera, nous aussi, par sa puissance* » (1 Co 6, 14). Une affirmation qu'il reprendra en termes équivalents dans sa deuxième lettre : « *Celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus nous ressuscitera nous aussi avec Jésus.* » (2 Co 4, 14)

### Du futur au présent

Ce que Dieu a fait pour lui, il le fera pour nous. Telle est donc la certitude fondamentale. Mais cette résurrection-avec-le-Christ, pour les croyants comme pour ce dernier, c'est celle que Dieu réserve pour après la mort. Ailleurs, cependant, dans le témoignage du Nouveau Testament et de Paul lui-même, il est encore question, non plus seulement



«Étant ainsi entré dans notre vie, Dieu, en Jésus, a voulu la faire déboucher dans la sienne.»

d'une résurrection future, mais d'une résurrection déjà advenue : « *Vous êtes ressuscités avec le Christ* ».

Et ce qui est frappant, c'est que cette certitude d'une communion déjà inaugurée au mystère du Christ ressuscité s'est, elle aussi, affirmée très tôt, aussi tôt que l'affirmation de la résurrection future à sa suite. Cela ressort de deux passages particuliers que nous allons considérer de plus près.

### « Sors de ton sommeil et lève-toi »

Le premier se présente sous une forme très poétique dans la Lettre aux Éphésiens : « *Éveille-toi, toi qui dors, lève-toi d'entre les morts, et sur toi luira le Christ.* » (Ep 5, 14)

Images et symboles se pressent et s'enchaînent : d'abord sortir du sommeil, comme on le fait chaque matin, puis se lever, sortir de son lit, puis accéder à la lumière du jour qui, lui aussi, vient de se lever. « *Éveille-toi, lève-toi* » : ces verbes sont ceux-là mêmes que le Nouveau

Testament, en jouant sur l'analogie entre le sommeil et la mort, utilise pour parler de la résurrection du Christ. Mais le troisième membre, « *sur toi luira le Christ* », manifeste que ce n'est pas à lui qu'on s'adresse ici, mais bien au croyant. Et quand donc celui-ci a-t-il accès à la lumière ?

Quelques versets auparavant, Ep 5, 8 a proclamé : « *Vous êtes maintenant lumière dans le Seigneur* ». Et, poursuit-il, cette transformation survenue au niveau de l'être, croyants et croyantes doivent encore la laisser transparaître au niveau de l'agir : « *Marchez en enfants de lumière* ». On comprend qu'à travers ce symbolisme de la lumière, c'est l'expérience croyante qui se trouve évoquée. Dès lors, dans la proclamation de 5, 14, le symbolisme du réveil et du lever doit renvoyer à une expérience antérieure. Laquelle ?

De tous les écrits du Nouveau Testament, la *Lettre aux Éphésiens* est sans doute celle qui, de diverses manières, fait le plus souvent référence au baptême et à l'expérience baptismale. Du début à la fin, du chapitre 1 au chapitre 5, cela s'y retrouve pas moins de sept fois. Ce doit donc être le baptême qu'évoque en termes symboliques la proclamation de 5, 14 en y voyant le lieu où croyants et croyantes, accédant à une vie nouvelle, sont associés à la résurrection du Christ.

### « Si nous sommes morts avec lui... »

Le second passage est l'un des plus connus car il est toujours chanté aujourd'hui : « *Souviens-toi de Jésus Christ ressuscité d'entre les morts* ». Celui-là se trouve dans la Deuxième lettre à *Timothée* (2 Tm 2, 8). Cette dernière, comme la Lettre aux Éphésiens, compte parmi les lettres plus tardives. Mais tout indique que le passage qui nous intéresse, tout comme la proclamation de Ep 5, 14, est bien antérieur à la lettre et qu'il doit reproduire une hymne traditionnelle connue et

chantée dans les communautés. Et tout indique que cette hymne, elle aussi, devait être proclamée lors du baptême. On y lit en effet : « *Si nous sommes morts avec lui, avec lui nous vivrons* » (2 Tm 2, 14). Puisque le verbe est au passé et puisque ce sont des vivants qui s'expriment, il ne peut s'agir d'une mort future ou éventuelle mais d'une mort passée et donc d'une expérience spirituelle. Ce qui s'exprime alors, c'est la conviction qu'au baptême les croyants ont été associés à la mort et à la résurrection du Christ. C'est cette conviction que, par la suite, s. Paul approfondira dans ses lettres : *Nous avons été ensevelis avec le Christ par le baptême dans la mort, afin que, comme le Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous vivions nous aussi dans une vie nouvelle* (Rm 6, 4). Et encore : « *Ensevelis avec lui lors du baptême, vous en êtes aussi ressuscités avec lui* » (Col 2, 12). Puis un peu plus loin : « *Du moment que vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les choses d'en haut...* » (Col 3,1).

### Les membres avec la Tête

Telle est donc la conviction chrétienne. À la plénitude des temps, Dieu, en Jésus, s'est inséré dans notre monde et il a voulu partager notre vie, notre condition et notre expérience. De ce que nous avons à vivre, il a tout pris, y compris la dure réalité de la mort, et d'une mort comme peu d'entre les humains ont à en supporter (Ph 2, 6-8). Étant ainsi entré dans notre vie, Dieu, en Jésus, a voulu la faire déboucher dans la sienne. Par la foi, scellée au baptême, les croyants choisissent de se rattacher au Christ – saint Paul dit qu'ils se greffent sur lui (Rm 6, 5). Et c'est ainsi que, étant les membres de son corps, ils ont la certitude d'avoir été introduits déjà avec la Tête, le Christ, premier-né d'entre les morts, dans la vie de Dieu. Et cette réalité tient déjà d'une « résurrection » car, tout en restant tendue vers une pleine communion, elle modifie de façon décisive les horizons et la façon de vivre la vie.





# LES QUESTIONNEMENTS CONTEMPORAINS AU SUJET DE LA RÉSURRECTION

Alexandre KABERA, *ptre*

Vicaire paroissial à Sainte-Dorothée et Saint-Théophile, Laval, diocèse de Montréal

 Pistes de réflexion p.16

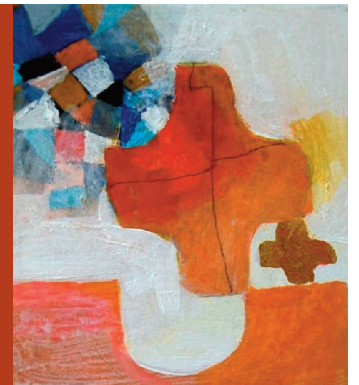


## Préliminaires

Alexandre Kabera relate quelques expériences personnelles qui démontrent que, même chez les catholiques, la résurrection n'entraîne pas une adhésion de foi comme si ça allait de soi. Des tragédies humaines, des catastrophes naturelles, des tragédies personnelles sont souvent perçues comme des pierres d'achoppement pour la foi. Il n'en faut pas plus pour que certains rejettent la foi elle-même. Comment vivre en ressuscité malgré les drames ? Comment parler de la résurrection de façon crédible devant le scandale que suscitent tant de tragédies ?

Dans les jours ordinaires de notre vie, l'enseignement sur la résurrection ne nous dérange en rien. Mais quand nous sommes confrontés à la maladie, aux drames naturels et aux tragédies humaines, les questionnements surgissent. Certains événements nous bouleversent tellement que nous en oublions les notions importantes de la foi chrétienne. Tantôt nous nous disons que Dieu nous a abandonnés, tantôt nous nous demandons comment nous pouvons vivre en ressuscités malgré ces drames. Certaines croyances traversent parfois notre esprit avant de revenir à notre foi chrétienne grâce sans doute à la main de Dieu.

*« Tantôt nous nous disons que Dieu nous a abandonnés, tantôt nous nous demandons comment nous pouvons vivre en ressuscités malgré ces drames. »*



## « Mon mari ne croit pas en la vie après la mort »

Un médecin venait de mourir d'un cancer. Il travaillait dans un grand hôpital de Montréal. Ses collègues étaient dans la peine. L'un d'eux, de retour à la maison, rapporte la nouvelle à son épouse. Il finit son récit en lui confiant qu'il ne croit pas en la vie après la mort. Sa femme me fit part de son questionnement.

– « Je te demande un conseil », me dit-elle. « Mon mari affirme qu'il ne croit pas en la vie après la mort. Pour lui, quand une personne meurt, c'est fini. Il n'y a rien d'autre après. Qu'est ce que je dois lui dire ? »

– « Madame, dis-lui que la question est de croire ou non. Pour nous les chrétiens, la vie ne nous est pas enlevée, elle est transformée. En plus, nous avons une demeure éternelle dans la maison de notre Père. »

Je sais que ce discours s'adresse la plupart du temps à ceux qui croient déjà. Mais pour ceux qui ne croient pas, l'enseignement sur la vie après la mort n'est pas évident. Je connais cet homme. Je sais qu'il va à l'église de temps en temps. Depuis mon entretien avec son épouse, j'ai perdu l'illusion que ceux qui vont à l'église croient en tout ce qui s'y enseigne.

Au moment des funérailles, qui n'est pas bouleversé ? La mort vient arracher à la vie ceux et celles que nous aimons. « Monsieur le curé » a beau parler de la résurrection, nous lui disons en quittant que son sermon était profond, mais nous savons bien que ce n'était qu'un sermon. Même Bossuet avec sa grande éloquence n'a pu répondre à l'éternelle question : « Pourquoi dois-je voir mon père, ma mère, ... mourir ? ». La mort, surtout celle d'un proche, nous intrigue, nous bouleverse et nous dépasse.



## De Lac-Mégantic à l'Isle-Verte

La journée avait été ordinaire pour les habitants de Lac-Mégantic. Mais cette nuit-là, tout le village fut secoué par un tragique incendie. Un train qui transportait du pétrole a déraillé. Le feu emporta près de 50 personnes. La plupart étaient réunies dans le Bar Musi-café pour y passer du bon temps. Elles n'ont pas survécu. Les images du feu qui embrase cette petite ville restent encore vives dans nos mémoires.

Il en fut ainsi pour les habitants du Bas Saint-Laurent. La journée avait été ordinaire là aussi. En fin de soirée, une résidence privée située dans la petite localité de l'Isle-Verte, prit feu. Beaucoup de personnes âgées périrent dans l'incendie. Comment ne pas penser à la peine de leurs enfants, de leurs petits enfants. Un village tout entier s'est retrouvé le cœur brisé.

Les deux événements ont eu lieu dans la même province du Québec, de surcroît en moins d'un an. Ces drames sont survenus la nuit, au moment où on s'y attendait le moins. Quelle grande tristesse ? En peu de temps des vies humaines sont disparues à nos yeux. Que la terre leur soit légère. Eux s'en vont et nous restons. Mais leur départ change le visage de nos paysages, extérieurement mais surtout intérieurement.

Notre questionnement continue son chemin : « Comment vivre en ressuscités malgré ces drames ? » J'ai apprécié la réponse du curé de la paroisse Sainte-Agnès de Lac-Mégantic à un journaliste qui lui demandait : « *Qu'est-ce que vous avez fait pour aider les survivants de votre ville après le drame ?* » Il a répondu : « *J'ai d'abord proposé une présence et un silence à ceux et celles qui en avaient besoin* ».

## Où est Dieu devant les tragédies humaines ?

Les médias ne ratent aucune occasion de nous montrer des images horribles au point que les tragédies humaines se déroulent devant nos yeux. Il nous arrive de trouver les scènes de guerre et de tueries plus cruelles que les films d'horreur.

Une question a toujours été lancée comme un cri de détresse par les survivants des génocides du 20<sup>e</sup> siècle, qu'ils soient Juifs, Arméniens, Cambodgiens, Rwandais : « *Où était Dieu pendant que les nôtres mourraient ?* »

Une des hymnes de la Liturgie des Heures chante :

*« À la mesure sans mesure  
de ton immensité  
tu nous manques Seigneur,...  
À l'infini de ta présence  
le monde crie sa désolation  
de n'éprouver que ton silence ».*

La question demeure quant à l'absence et au silence de Dieu devant les tragédies humaines.

## Les croyances modernes sur la résurrection

Marie Ève était en train de travailler à la sacristie alors que je venais de célébrer les funérailles d'un paroissien. Elle s'approche pour me dire :

- « *Vous savez, mon père, moi je crois en la réincarnation* ».  
- « Comment ça ? » de lui répondre.  
- « *J'ai un fils, le plus jeune, il a les mêmes réactions que mon frère mort il y a cinq ans. Quand je l'observe, je crois que c'est son oncle qui est revenu en mon fils* », me confie-t-elle.

Je lui ai promis d'en parler plus longuement une autre fois. Je sais que la réincarnation est l'une des croyances du bouddhisme et de l'hindouisme, mais ce jour-là, j'ai appris que des catholiques l'ont adoptée, même si pour les Québécois cela est assez connu et peu surprenant.

Aux États-Unis, il y en a qui célèbrent à Pâques, le « Zombie Jesus Day ». Pour eux, tout ce qui surgit de la mort est zombie !

En Afrique du Centre et de l'Est, il y avait des croyances populaires anciennes, selon lesquelles les esprits des morts s'installent dans les volcans. De là, ils peuvent nuire aux membres de leur famille. C'est pourquoi, on pratique certains rituels traditionnels pour les apaiser. Par exemple, pour quelqu'un qui avait apprécié la bière et la viande, on versera un peu de bière par terre et on déposera quelques morceaux de viande grillée dans la maison afin d'apaiser l'esprit de celui qui est mort. Depuis l'évangélisation par les missionnaires, ces croyances ont disparu chez ceux qui ont adhéré au christianisme et qui croient en la résurrection. Mais cela ne les empêche pas de se demander, comme les disciples de Jésus à la descente du mont Tabor, ce que Jésus entendait par « ressusciter d'entre les morts » (Mc 9, 10).



Illustration • Église de Ribeirao Bonito, Salvador

*« Pour nous les chrétiens, la vie ne nous est pas enlevée, elle est transformée.  
En plus, nous avons une demeure éternelle dans la maison de notre Père. »*

## Conclusion

En s'inspirant du Nouveau Testament, le Catéchisme de l'Église catholique affirme au sujet de la résurrection : « *Nous croyons fermement, et ainsi nous espérons, que de même que le Christ est vraiment ressuscité des morts, et qu'il vit pour toujours, de même après leur mort les justes vivront pour toujours avec le Christ ressuscité et qu'il les ressuscitera au dernier jour* (cf. Jn 6, 39-40). Comme la sienne, notre ré-

*surrection sera l'œuvre de la Très Sainte Trinité* » (n° 989). Même promis à la résurrection, nous sommes à la fois forts et fragiles. Entre la promesse de l'immortalité et la réalité de la mort, parfois dramatique, l'espace est occupé par tout un questionnement sur la résurrection. Continuer à croire en la résurrection malgré les tragédies naturelles et personnelles, voilà le défi de tout disciple de Jésus aujourd'hui.

# RÉSURRECTION DANS LA DÉSOLOGATION

Entrevue avec Steve LEMAY,

curé de la paroisse Sainte-Agnès  
de Lac-Mégantic

Auteur : Philippe VAILLANCOURT,  
journaliste

Pistes de réflexion p.16

Lorsqu'il est sorti précipitamment de chez lui le soir du 6 juillet 2013, Steve Lemay n'aurait pu imaginer pareille vision dantesque. Le brasier consumait le centre-ville de Lac-Mégantic, engloutissant chairs et structures au fur et à mesure qu'explosaient les wagons bondés de pétrole du train fantôme de la Montreal, Maine and Atlantic Railway. Impuissant face à pareille désolation, le curé s'est tourné vers la statue du Sacré-Cœur sise au-devant de l'église Sainte-Agnès, à quelques dizaines de mètres seulement de la catastrophe. La statue – et l'anecdote – sont par la suite devenues emblématiques de la ténacité et de la foi des résidents de l'endroit. Et du jeune prêtre.

Des mois plus tard, la plaie demeure vive. « Nous avons été là-dedans sans interruption », observe Steve Lemay à quelques jours de Pâques. Ordonné en 2008, le prêtre de l'archidiocèse de Sherbrooke a vécu au cours des derniers mois son plus grand défi pastoral à vie. « La vie ne peut plus être ce qu'elle était », reconnaît-il. Sa prière devant la statue le soir du drame ne visait pas à épargner l'église, mais à demander d'emblée le soutien nécessaire pour faire face à ce que Lac-Mégantic aura à assumer. « Je trouve que nous avons été exaucés », dit-il.

## Préliminaires

La tragédie qui a frappé la municipalité de Lac-Mégantic restera gravée dans la mémoire historique du Québec. Dans cette entrevue, le curé de la paroisse Saint-Agnès, Steve Lemay, apporte un autre regard sur l'événement. Il livre le témoignage d'un pasteur pour qui la foi en la résurrection a été purifiée et approfondie parce qu'il a porté son regard « vers les pousses de vie : la présence signifiante de gens aimants autour des personnes éprouvés ».

*Notre corps reflète  
que nous ne sommes pas  
qu'un corps ! Maintenant,  
imaginez le désir de Dieu  
que nous ne soyons  
pas perdus. »*

Steve Lemay, curé de la paroisse Sainte-Agnès



« Le Seigneur n'a pas permis que la communauté soit atterrée. Aujourd'hui, on se demande comment on a pu tenir. Notre réponse, c'est l'amour de Dieu. Quand je repense à la pression des médias, des funérailles, à l'organisation de la communauté, je me dis : 'comment ai-je pu faire ça ?' Le Seigneur nous a permis de nous tenir debout », assure-t-il.

## Chair et chaire

La fragilité et la mort occupent une grande place depuis le mois de juillet. Les obsèques des 47 victimes de la tragédie se sont poursuivies jusqu'en novembre 2013. « Après Noël, après plusieurs funérailles, je ne me sentais plus apte à le faire. C'était comme si je n'avais pas pu sortir de ce cycle-là encore. J'ai demandé à mon évêque de m'envoyer de l'aide : pas parce que je doutais de ce que je disais, mais je me sentais fatigué », explique-t-il. « Tout ce que j'avais pu dire au sujet de la mort et de la résurrection... j'ai aussi eu besoin de laisser déposer ça. Même si c'est moi qui l'avais dit, j'ai senti ce besoin. »

Pour les funérailles, la question des dépouilles était délicate. Comment devait-il parler de la résurrection de la chair alors que le feu a consumé subitement et brutalement tant de corps ? Steve Lemay s'est appuyé sur le désir profond des proches de retrouver une présence physique des disparus. « Notre corps reflète plus que notre personnalité physique : notre visage, nos gestes, notre tendresse expriment ce qu'on est. Notre corps reflète que nous ne sommes pas qu'un corps ! Maintenant, imaginez le désir de Dieu

## ENTREVUE

15  
15

*« Ceux qui aident les autres  
refusent de donner  
le dernier mot à la mort.  
Ce sont des avant-goûts  
donnés de la résurrection. »*



que nous ne soyons pas perdus. Comment ? Je l'ignore. Mais j'y crois. Et je prends à témoin le désir de ne pas laisser le corps perdu », disait-il aux proches des victimes.

Un désir qui évoque pour lui l'espérance du matin de Pâques. Avant même de demander « pourquoi » et « comment », les disciples ont voulu retrouver celui qu'ils aiment. « Où est-il ? Ce désir du cœur humain s'enracine dans le désir encore plus grand du dessein de Dieu. Son amour peut atteindre tout ce que nous sommes. C'est là que la résurrection de la chair arrive. Comment ? Je l'ignore, mais je ressens ce désir de Dieu, qui évoque une expérience qu'on essaye de partager avec la limite de nos mots », affirme-t-il.

### Essentielles pousses de vie

Après avoir vécu des expériences si intenses pendant plusieurs mois, le retour à la routine s'est accompagné d'une certaine lourdeur, particulièrement vis-à-vis les aspects organisationnels et administratifs à gérer. « Quand on touche de si près la fragilité, puis la force de la vie, on en vient à vouloir s'en tenir à l'essentiel. Après, on voit venir de plus loin tout ce qui nous éloigne du sens premier de notre ministère. C'est vrai pour moi comme pour des pères et des mères d'ici. Dans le retour au quotidien, bien des choses peuvent sembler superficielles. Ou du moins superflues. »

C'est dans ce contexte que le rapport du curé à la résurrection s'est approfondi. « Être confronté à la mort, ça fait partie du quotidien, mais y être avec une telle intensité, ça nous oblige à revisiter notre foi en la résurrection, la resituer, la renommer. »

Pendant des semaines, des questions fondamentales n'ont pas cessé d'habiter la population, en quête de réponses et de réconfort. Des questions qu'il partageait. « Je l'assois sur quoi ma foi en la résurrection ? Qu'est ce qui permet de croire que je vais goûter et participer à cette promesse ? J'ai été obligé de porter mon regard vers les pousses de vie : la présence signifiante de gens aimants autour des personnes

éprouvés. Ceux qui aident les autres refusent de donner le dernier mot à la mort. Ce sont des avant-goûts donnés de la résurrection. Celui qui par ses gestes fait triompher la vie, ne le fait pas seul : il s'appuie sur l'expérience de Dieu dans son existence pour être propulsé vers les autres. Le bien n'est pas seul. »

### Expérience concrète

Steve Lemay identifie à cet égard deux passages évangéliques mettant en scène la solitude. Le premier concerne la mort de Jésus sur la croix, qu'il lie à la colère de certaines personnes. « J'invitais à faire comme le Seigneur, qui a crié son abandon en croix. Il a exprimé sans le nier un sentiment douloureux vis-à-vis Dieu. » Ce cri – « mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » - constitue selon le prêtre un « acte de foi ». « Dieu peut alors briser notre solitude, et orienter vers lui ces questions. En nommant leur tristesse et leur désarroi, certains prenaient conscience qu'ils n'étaient pas abandonnés et que Dieu écoutait. »

Le second passage concerne les disciples d'Emmaüs. Lui-même affecté par la perte de tant de concitoyens, Steve Lemay a pu miser sur de solides amitiés pour l'épauler dans l'épreuve, une expérience qu'il compare à celle des disciples. « Deux amis partagent un deuil et marchent ensemble. Puis le Christ fait irruption et vient changer la perspective : il fait jaillir sa vie de ressuscité au milieu de l'amitié. J'ai expérimenté ça souvent... On peut ensuite reprendre la route et retourner vers ce qui nous a fait souffrir, retourner affronter les ténèbres et la mort. Car j'ai vécu l'expérience du ressuscité. L'amitié peut permettre ça. »

Alors que la communauté s'affaire à préparer les commémorations de l'été prochain, il rappelle que le processus de réappropriation de la vie n'est pas rectiligne. « Moi non plus je ne sais pas pourquoi c'est arrivé et si tout ça a un sens. Mais je sais que Dieu ne permettra pas que nous soyons emportés par tout ça. Ça peut sembler fataliste de dire qu'on ne peut ressusciter sans passer par la mort, mais c'est la réalité. On parle souvent d'expérience : on peut adhérer intellectuellement à la résurrection, mais elle nécessite aussi une expérience concrète dans notre vie. »

## Pistes de réflexion

Geneviève BOUCHER et Francine VINCENT

Ces pistes se rattachent au texte de chaque auteur de ce numéro.  
Pour vous replonger dans le texte des auteurs,  
cliquez sur le numéro correspondant.



|           |                                              |
|-----------|----------------------------------------------|
| <b>02</b> | Francis DAOUST • PAGES 4-5                   |
| <b>03</b> | Odette MAINVILLE • PAGES 6-8                 |
| <b>04</b> | Michel GOURGUES • PAGES 9-10                 |
| <b>05</b> | Alexandre KABERA, <i>ptre.</i> • PAGES 11-13 |
| <b>06</b> | Steve LEMAY & P. VAILLANCOURT • PAGES 14-15  |

### 02 LA RÉSURRECTION ET L'ANCIEN TESTAMENT : UNE QUESTION DE JUSTICE DIVINE

Après nous avoir présenté ce que dit l'Ancien Testament sur la résurrection, Francis Daoust affirme que la résurrection de Jésus signifie qu'il était un juste et que par cela Dieu validait son ministère. Dieu se reconnaît donc en Jésus : son visage d'un Dieu miséricordieux même envers les méchants, son message d'amour, ses valeurs, ses choix, ses actes, son style de vie. Jésus était parfaitement ajusté au désir et à la volonté de Dieu pour l'humanité. C'est pourquoi Dieu le ressuscite et l'ouvre à une vie sans fin. Il n'en tient qu'à nous d'entrer dans cette vie avec lui.

Qu'est-ce que cela change ou confirme de ma compréhension de la résurrection de Jésus ?

Par ma vie, suis-je témoin de cette résurrection ? Comment suis-je, à mon tour, ajusté au désir d'amour et à la volonté de Dieu dans le quotidien de ma vie ?

### 03 REGARD DE LUC SUR LA NAISSANCE DE JÉSUS

Le texte d'Odette Mainville ne nous invite pas à chercher des preuves scientifiques des apparitions de Jésus, mais à prendre conscience de la métamorphose de ceux et celles qui ont fait la rencontre de Jésus Christ, le Ressuscité : cette rencontre inattendue les a transformés de l'intérieur, propulsés dans la mission et ouverts à l'espérance.

En est-il de même pour moi, aujourd'hui ?  
À quels signes peut-on reconnaître chez moi cette métamorphose ?

### 04 « TOI QUI DORS, RÉVEILLE-TOI » OU LA RÉSURRECTION DÉJÀ ENGAGÉE

D'entrée de jeu, Michel Gourgues pose non pas la question qui tue, mais celle qui ouvre à la vie : Sommes-nous déjà ressuscités? Dans son article, il poursuit avec deux citations bibliques tirées de la lettre aux Éphésiens :

- « Éveille-toi, toi qui dors, lève-toi d'entre les morts, et sur toi luira le Christ » (5,14)
- « Vous êtes maintenant lumière dans le Seigneur. Marchez en enfants de lumière » (5,8)

Comment ces deux extraits bibliques font-ils écho en moi ?

Comment m'interpellent-ils à laisser la vie entrer en moi, à vivre debout, en ressuscité ?

### 05 LES QUESTIONNEMENTS CONTEMPORAINS AU SUJET DE LA RÉSURRECTION

« Quand nous sommes confrontés à la maladie, aux drames naturels et aux tragédies humaines, les questionnements surgissent », nous rappelle Alexandre Kabera. Il ajoute : « Continuer à croire en la résurrection malgré les tragédies naturelles et personnelles, voilà le défi de tout disciple de Jésus aujourd'hui. »

Nommez une expérience difficile que vous avez vécue. Qu'est-ce que cela a soulevé comme questionnement par rapport à votre foi ?

Qu'est-ce qui vous a aidé à traverser cette épreuve, à approfondir votre foi et à retrouver l'espérance ?

### 06 RÉSURRECTION DANS LA DÉSOLATION

Suite au drame vécu à Lac-Mégantic, le curé de la paroisse Sainte-Agnès, Steve Lemay, affirme « qu'on peut adhérer intellectuellement à la résurrection, mais qu'elle nécessite aussi une expérience concrète dans notre vie. » Son témoignage nous permet de dire que le soutien, l'amitié, la solidarité permettent de tenir debout quand les genoux fléchissent. Steve a accepté d'entrer dans le mystère, de s'abandonner sans nécessairement tout comprendre. Sa foi en la résurrection a été purifiée et approfondie parce qu'il a porté son regard « vers les pousses de vie ».

Quelles sont les nouvelles pousses de vie qui ont surgi de votre expérience difficile nommée précédemment ?

Composez une prière d'Action de grâce, un alléluia, qui traduit à Dieu votre nouvelle vie en Jésus Christ.



**ENTRÉE LIBRE**



### SOIRÉE DE LANCEMENT À LA LIBRAIRIE PAULINES

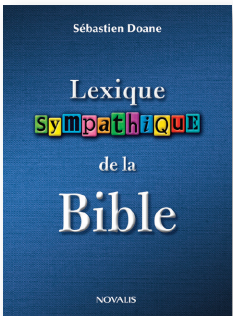
Parabole vous invite à célébrer la sortie de ce numéro de Parabole le **jeudi 24 avril à 19 h 30** à la **Librairie Paulines** 2653, rue Masson (angle 2<sup>e</sup> Avenue) Montréal (Québec) H1Y 1W3

Les collaborateurs de *Parabole* seront présents pour animer une réflexion contemporaine sur la résurrection.

▶ *Qu'est-ce que vivre en ressuscité aujourd'hui?*

Un vin d'honneur sera servi. *Au plaisir de s'y rencontrer...*

### MOTS ET SYMBOLES DE LA BIBLE



Depuis quelque temps, SOCABI produit des capsules *Mots et symboles de la Bible* à l'antenne de Radio Ville-Marie (91,3 FM Montréal). Ce sont des extraits du *Lexique sympathique de la Bible* écrit par Sébastien Doane. Vous pouvez les écouter à la fin des messes dominicales les **samedis vers 19 h 50** et les **dimanches vers 9 h 50**.

Elles sont aussi disponibles sur : <http://www.interbible.org/medias/lexique.html>

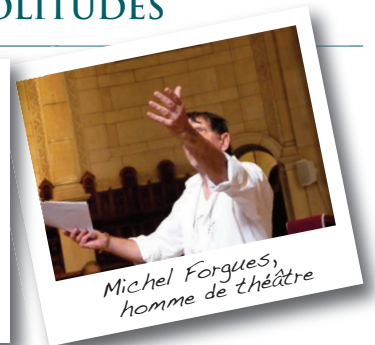
*La mission de SOCABI est de promouvoir, auprès du public en général, la connaissance de la Bible et de son interprétation en rapport avec les défis sociaux et culturels contemporains.*

**SOCABI • ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE**  
le **samedi 3 mai de 9 h à midi**  
Salle paroissiale Oscar-Gauthier,  
Église Saint-Léon, 310 avenue Clarke, Westmount

### QUELQUES RÉALISATIONS DE SOCABI, LE PSAUTIER DES SOLITUDES



*Le Psautier des solitudes, supervisé par Jean Duhaime*



*Michel Forgues, homme de théâtre*

*Le Psautier des solitudes* a été présenté le 23 mars à Rockland (Ontario), le 30 mars chez les filles de l'Assomption à Campbellton (N.B.) ainsi que le 6 avril chez les sœurs de Sainte-Anne à Lachine.

*Prières de toujours, Lecture intégrale du livre des Psaumes* a eu lieu au Gesù les mardis midis du carême avec le comédien Michel Forgues.

SOCABI prépare plusieurs projets intéressants pour rendre la Bible plus accessible: *un Festival Bible et culture, une formation biblique sur le web, une série de vidéo sur les quatre évangiles...*

**Pour faire un don en ligne :** <http://www.interbible.org/socabi/financement.html>



*Merci de prendre le temps de faire un don pour soutenir SOCABI et sa revue Parabole.*

Vous pouvez également faire un don par la poste en y joignant ce coupon.

*Aidez-nous à produire et à distribuer gratuitement cette revue biblique populaire de qualité à tous ceux et celles qui s'intéressent à la Bible.*

| Don individuel                                                                                                 | Don institutionnel                                                                                               |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Nom: _____                                                                                                     | Nom : _____                                                                                                      |
| Adresse: _____                                                                                                 | Adresse: _____                                                                                                   |
| _____                                                                                                          | _____                                                                                                            |
| Courriel: _____                                                                                                | Personne-contact: _____                                                                                          |
| _____                                                                                                          | Courriel: _____                                                                                                  |
| Votre don: <input type="checkbox"/> 50\$ <input type="checkbox"/> 100\$ <input type="checkbox"/> 200\$ _____\$ | Votre don: <input type="checkbox"/> 250\$ <input type="checkbox"/> 500\$ <input type="checkbox"/> 1000\$ _____\$ |
| <b>Don par carte de credit</b> <input type="checkbox"/> Visa <input type="checkbox"/> Mastercard               | <b>Envoyez votre chèque à l'ordre de SOCABI</b>                                                                  |
| Nom du détenteur: _____                                                                                        | <b>SOCABI</b>                                                                                                    |
| # de carte: _____ CODE _____                                                                                   | 2000 Sherbrooke Ouest,                                                                                           |
| Signature: _____ Expiration: ____/____                                                                         | Montréal, Qc, H3H 1G4                                                                                            |

# Heureux de croire



Illustration • Jean-Luc Bonduau

Source  
*Venez et voyez. Partages bibliques  
pour adultes en compagnie de Jean,*  
Novalis, 2005

**Heureux sommes-nous de croire**  
sans avoir vu!

**Heureux sommes-nous de croire**  
grâce aux témoins qui, comme une chaîne vivante,  
nous précèdent sur les chemins du Vivant de Pâques.

**Heureux sommes-nous de croire**  
car la rencontre du Ressuscité  
nous apporte la paix intérieure et la joie de savoir  
que Dieu saisit notre vie dans une étreinte d'amour.

**Heureux sommes-nous de croire**  
quand nos communautés chrétiennes,  
en observant le commandement de l'amour fraternel,  
laissent transparaître les dons du Ressuscité :  
la paix, la joie et le pardon

**Heureux sommes-nous de croire**  
quand, éclairé par l'Esprit, notre regard  
discerne les signes de l'œuvre du salut  
que Dieu poursuit fidèlement dans nos vies.

*Yves Guillemette*

Yves GUILLEMETTE *prêtre*



**Société catholique de la Bible**  
2000 rue Sherbrooke Ouest, Montréal  
(Québec) H3H 1G4